

la lettre de **DOMVS CHRISTIANI**

N° 37



NOVEMBRE 2004

éditorial La maison, sanctuaire de l'amour

Nous assistons à la déchristianisation accélérée de nos sociétés qui se sont construites sur les bases de la foi chrétienne. Le phénomène est tel que notre vie quotidienne consiste non plus à construire ou à reconstruire mais à résister à l'effondrement. S'arc-bouter contre les derniers vestiges qui menacent de s'écrouler. On voit de plus en plus clairement le rôle important que, dans ce travail de résistance et de reconquête, doivent jouer les familles Domvs Christiani.

Domvs Christiani est une œuvre au service de la perfection de la famille chrétienne, source de tous les autres corps intermédiaires entre la famille et la Cité.

Par définition, notre Œuvre est donc apostolique et évangélicatrice et participe ainsi pleinement à la Nouvelle Évangélisation prônée par notre Saint Père.

Nous tous sommes apôtres responsables de l'Évangélisation du monde. Mais naturellement, nous sommes responsables avant tout de la transmission de la foi parmi ceux qui nous sont les plus proches,

et, plus spécialement parmi ceux qui nous sont attachés par le lien merveilleux de la filiation.

En tant que parents chrétiens, nous avons donc été appelés à faire de notre foyer un sanctuaire de l'amour, une véritable communauté chrétienne, une école de la foi, une sorte d'Église en réduction.

Saint Augustin, dans une homélie, ne compare pas seulement le rôle des parents à celui d'un prêtre, mais il va jusqu'à le comparer à celui de l'évêque : « Il revient à chacun dans sa maison, s'il en est le chef, d'assumer la charge de l'évêque, pour que les siens croient et qu'aucun ne tombe dans l'hérésie (...) Tout père de famille doit penser qu'il s'est engagé à aimer les siens d'une affection véritablement paternelle. Pour l'amour du Christ et de la vie éternelle, éduquez tous ceux de votre maison, consolez-les, exhortez-les, reprenez-les avec bienveillance et avec autorité. Ainsi, vous exercerez dans votre maison une fonction sacerdotale et, en quelque sorte, épiscopale ».

Pour un enfant, le père est le rocher de sa sécurité et de ses certitudes, celui qui est « omni-

scient et tout-puissant»; la mère, c'est le giron familial, lieu de confiance même, l'endroit sûr où se cacher dans les moments de désarroi.

La foi, comme acceptation simple et sincère, la charité, l'humilité, le sens de la vie, la chasteté, l'éducation à l'amour, se transmettent avant tout dans la simplicité quotidienne de la vie familiale mieux que partout ailleurs. « Dieu est au milieu des marmites » disait sainte Thérèse à ses moniales; et là, au milieu des marmites et des aspirateurs, et des moments de travail ou de repos en famille, l'enfant apprend à croire et à aimer Dieu.

« La maison, sanctuaire de l'amour » est le thème de cette année. C'est la raison d'être de Domvs Christiani pour que nos familles soient le sel de la terre, le vivier des vocations, la pépinière de chefs et le terreau des saints.

*Pour la Coordination Générale
Bernard et Chantal Perreau
Groupe Bx Epoux Quattrocchi
Yvelines*

A propos le mot du conseiller spirituel



Témoignage de l'Abbé Pehelle sur Domvs Christiani

L'abbé Pehelle, à la retraite depuis septembre 2004, a été curé de paroisse et conseiller spirituel de plusieurs groupes Domvs pendant près de 10 ans.

Il me semble avantageux pour les âmes dont on est chargé, de rester longtemps dans une paroisse : pour moi, ce fut exceptionnel, près de quarante ans dans les paroisses de la même ville.

Important, en effet, de suivre les enfants qui deviennent adolescents, puis, jeunes gens, mariés ou découvrant une vocation qu'il faut soutenir plus particulièrement. Et voilà qu'après un certain temps, ce sont des familles qui, en tant que telles, requièrent un apostolat spécifique.

L'apparition d'une « nouvelle Messe » en 1969 allait me poser un problème de conscience dont la solution allait attirer à ma paroisse, petit à petit, un grand nombre de jeunes familles avec de nombreux enfants.

J'avais toujours eu un grand souci de fidélité à la doctrine de l'Eglise, désireux de ne pas m'en écarter, surtout dans la prédication. Je résume : durant les semaines et les mois qui ont suivi le 3 avril 1969, l'étude doctrinale de la nouvelle messe m'a convaincu qu'il fallait garder la Messe de la Tradition Catholique (dite improprement de St Pie V) : j'ai alors écrit à mon évêque que je gardais la Messe qu'il m'avait appris à célébrer, sachant que j'en avais le droit. Mon évêque m'a laissé faire. Quelle grâce !

C'est alors que, petit à petit, sans aucune publicité, la messe du dimanche qui ne rassemblait qu'une quinzaine de personnes du principal village - en 1969 - s'est trouvée, trente ans plus tard, remplie de deux cents à deux cent cinquante fidèles venus de dix à cinquante kilomètres, avec le plus souvent des familles entières de cinq à dix enfants.

Lorsqu'en 1993 le nouvel évêque du diocèse est venu, pour la première fois célébrer la messe dans la paroisse, la messe traditionnelle évidemment - et c'est un bon point pour lui - il fut stupéfait, et il me l'a dit, de voir et d'entendre une église pleine et chantante,

avec une multitude d'enfants dont le gazouillis des plus jeunes ne semble pas l'avoir indisposé plus que moi.

C'est dans les années 90 que s'est inauguré un premier groupe Domvs avec quatre ou cinq familles. J'ai senti rapidement que toutes les familles chrétiennes attachées visiblement à la paroisse, à cause de la messe traditionnelle et également au catéchisme pour leurs enfants, ne semblaient pas attirées de la même façon par un groupe Domvs. Il y avait chez elles une vraie vie chrétienne, de grands mérites dans le nombre d'enfants et dans l'éducation qu'elles leur donnaient, mais vis à vis de Domvs, j'ai entendu parfois : « ce n'est pas pour nous ». Admettons qu'il y a des grâces variées dans l'Eglise, comme il y a aussi des vocations différentes.

Un groupe de Domvs Christiani, qui se réunit normalement une fois par mois doit, à chaque fois, avoir un « point de charte », c'est à dire rappeler une partie d'une sorte de règle de vie (qui n'est pas obligatoire sous peine de péché) qui suppose un goût et plus encore un désir, une volonté de vie parfaite dans le mariage et la famille. Il y a là un certain combat spirituel, un ascétisme, un certain détachement vis à vis d'un monde mauvais, déchristianisé (même si cette déchristianisation est souvent déguisée en sécularisation), qui suppose un combat (cf. Le combat spirituel de Scupoli), une vigilance quotidienne. Ne faut-il pas un accord en profondeur entre époux, une union spirituelle qu'évoque le livre de Tobie, difficile à ceux qui se contentent facilement d'une union charnelle et sentimentale.

C'est ainsi que certaines personnes, femmes surtout et quelques hommes, aimeraient prendre part à des réunions sans leur conjoint qui ne suivrait pas. Mais on a senti que ce n'était pas possible et que cela risquerait d'aggraver le décalage.

De même certains couples de divorcés, qui s'efforcent, sans pouvoir ni se confesser ni communier, de

mener tout de même une vie de prière, ne manquant pas la messe du dimanche et élevant leurs enfants aussi bien que possible, expliquant aux aînés pourquoi papa-maman ne peuvent pas les accompagner à la communion, de tels couples ne peuvent entrer dans un groupe Domvs. Mais un groupe Domvs qui aurait connaissance de telles situations ne devrait pas oublier de garder quelques contacts avec de tels couples ou familles, qui elles-mêmes rencontrent leur prêtre grâce au catéchisme des enfants.

J'ai l'impression, après dix années d'expérience (avec deux réunions Domvs par mois), que l'on n'a pas suffisamment étudié les grâces du sacrement de mariage et également de quelle façon l'usage des sacrements de pénitence et d'eucharistie devaient aider à triompher des « tribulations des gens mariés » évoquées par St. Paul. Il veut parler sans doute des croix particulières à l'observation des lois du mariage. Car bien des jeunes pensent que la vie des gens mariés est plus facile que celle des prêtres ou religieux et religieuses. Comme s'il était possible qu'il y ait une vie chrétienne sans croix, comme si toute vie, baptisée ou non, pouvait être sans épreuve. Notre Seigneur n'a-t-il pas dit : « Celui qui m'aime, qu'il porte sa croix et qu'il me suive ». Si les prêtres, religieux et religieuses sont dispensés de la charge d'une famille et des « tribulations des gens mariés », n'est-ce pas parce qu'ils doivent porter une autre charge et parfois plus lourde. Si les gens mariés ne sont pas tenus aux exigences de la vie religieuse, aux vœux prononcés publiquement et qui engagent toute une vie, c'est qu'ils doivent, durant toute une vie, porter une autre charge. Cet aspect de la vie des couples et de la vie des familles n'a sans doute pas été assez étudié. Cependant de très belles et bonnes conférences, topos comme ils disent, ont été parfois prononcées. S'il fallait faire une liste, j'en oublierais. Mais en voici quelques-unes : un topo sur les parents de Ste

A propos le mot du conseiller spirituel



suite ...

Thérèse de l'Enfant-Jésus, deux topos sur St. Joseph et la Ste. Famille, un topo un peu difficile sur « vérité et charité » qui n'est pas passé inaperçu, un autre sur les rapports entre la loi civile et la loi religieuse, un topo sur le silence (combien précieux et condition indispensable pour méditer et faire oraison), un topo sur les anges gardiens, un ou deux topos sur les prétendues « petites vertus » nécessaires à la vie familiale, car l'expérience montre qu'elles sont une forme importante de la charité. Mais finalement peu ou pas de topos sur les quatre vertus cardinales, peu ou pas de topos sur les trois vertus théologiques de Foi, Espérance et Charité, un ou deux bons topos sur les Béatitudes, qui demanderaient un approfondissement au cours d'une retraite.

Un mot sur la confession : on se confesse, il me semble, moins régulièrement et moins souvent qu'il y a dix ou vingt ans. Les meilleures confessions sont celles de personnes qui ont fait, au moins une fois, les Exercices Spirituels de St. Ignace. On se contente facilement d'accuser des défauts plus que des actes, et on oublie facilement que

le péché est dans la volonté. En préparant sa confession, chez soi, tranquillement, avec un livre et en s'excitant à la contrition avant d'entrer au confessionnal, on ferait certainement une meilleure confession et on recevrait la grâce d'une contrition plus vraie.

Dans bien des cas, un topo rédigé par les deux époux présente un intérêt particulier ; c'est une collaboration tellement normale et qui suppose certains échanges spirituels. Deo gratias. Les topos sur le mariage ont fait remarquer que l'encyclique de Paul VI « *Humanae vitae* » était moins claire, moins nette que celle du pape Pie XI « *Casti connubii* ». Les lettres et encycliques de Jean-Paul II sont si longues et touffues qu'elles ont été moins étudiées.

Il arrive que telle ou telle, épouse ou époux, ressentent, parfois très fort, du découragement sans pour autant sombrer dans la déprime et la tentation est de n'en point parler. Il y a cependant dans chaque groupe Domus un choix d'amis capables de comprendre des moments de lassitude ou de découragement, et de venir en aide, ne serait-ce qu'en

sachant écouter et aussi accompagner de prière, en rappelant une parole du Seigneur : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde », parole qui est pour nous, pas seulement pour les apôtres. Après l'avoir entendue, un garçon, au regard un peu triste s'écrie : « Alors, on ne peut pas se décourager ».

Il y a un rapport à mettre en valeur avec ces familles soucieuses de garder ou retrouver la messe de la Tradition Catholique d'une part et de l'autre avoir une famille nombreuse en observant le mieux possible les lois du mariage ; c'est le souci de garder la foi en évitant une anarchie liturgique qui est, en elle-même, injure à Dieu et scandale pour les fidèles, c'est aussi, en famille, en restant fidèle à la nature même du mariage et aux grâces du sacrement, de se sanctifier en offrant à Dieu de nouveaux adorateurs « en esprit et en vérité » car dans l'Eglise, Epouse du Christ, personne n'a autorité pour changer la Foi.

Abbé Pehelle



L'évangile au quotidien

La mère, ambassadrice du Père

C'est un fait avéré : la société contemporaine n'est ni rurale, ni artisanale. Rares sont désormais les pères vivant et travaillant sous les yeux de leur famille. Joseph ne demeure plus à Nazareth auprès de son épouse : il part tôt et rentre tard, souvent fatigué et parfois exaspéré... Comment sera-t-il alors le père prévenant d'une sainte famille à édifier ? Sa fonction paternelle serait-elle définitivement amoindrie ? Absolument pas. En harmonie avec son épouse, le père tiendra sa place auprès de l'enfant dès le premier âge. Disons-en quelques mots.

« Papa vient d'arriver » annonce la mère de famille visiblement soulagée. Le petit enfant a entendu et sourit. Certes il ne sait pas bien à

quoi sert un « papa » ; mais il devine son rôle et son importance à la sécurité qui rayonne de lui. Le père vient apaiser ses peurs, calmer ses caprices et énervements, dissiper les craintes vagues, semer la joie. Il lui suffit pour cela d'apparaître. Que le père soit attentif à la vertu de sa seule présence, essentielle à l'équilibre moral de l'enfant. Mais sa profession le tient souvent éloigné du foyer. Aussi, qui ne voit que c'est à la mère de faire découvrir « papa » au tout petit ? En effet, si le petit enfant a pour sa mère des tendresses toutes spontanées, il n'est pas porté habituellement vers son père par le même élan de l'instinct. Le père sera d'abord pour l'enfant ce que le fera la mère. A elle de révéler délicatement l'image du père. Elle parlera souvent de

lui ; elle fera désirer son apparition ; elle justifiera ses absences, parfois prolongées ; elle fera deviner l'importance de son travail, respecter ses affaires, ses papiers administratifs, ses outils. Elle fera comprendre qu'il apporte soutien et réconfort, aide et lumière : « Nous demandons à papa ».

Jour après jour, la mère se constituera l'ambassadrice d'un mari fréquemment absent. Par elle, la présence du père sera maintenue : c'est dans la mesure où elle sera tout à fait l'épouse qu'elle sera tout à fait la mère.

Père Maximilien-Marie
de l'Annonciation. C.R.M.D.



La règle de vie

Les retraites familiales

La règle de vie de Domvs Christiani nous propose de faire un point régulier en foyer. Cette rencontre des deux époux, nécessaire pour construire un véritable et fructueux bilan de notre vie à la lumière du sacrement de mariage que nous nous sommes donné, comporte une condition élémentaire d'efficacité : il faut se retirer du monde, pour aborder avec recul les sujets importants du foyer, des enfants, de la famille.

La même règle propose également de suivre une retraite annuelle qui comprend - dans son appellation elle-même - cette même condition de retrait du monde, afin que le silence ainsi créé puisse être rempli par Celui que nous cherchons et qui est source de toute lumière.

Suivre une retraite familiale permet d'exercer ces deux points en un seul !

En effet, une des dimensions premières de ces trois jours en famille est le retrait du monde. Loin de chez nous, en rupture avec la vie quotidienne qui, avec ses joies et ses peines nous remplit, nous sature et parasite souvent notre échange si nécessaire avec Dieu, nous nous rendons disponibles à son écoute, à son appel.

Pendant cette retraite, tout nous incite à cette rencontre avec Dieu comme avec notre conjoint : les instructions des prêtres, leur disponibilité, l'accès aux sacrements, la prière, le silence.

« Je le conduirai au désert et je lui parlerai au cœur »

Le silence divin est la plénitude de l'être qui se donne. C'est un besoin pour la paix et le repos de l'esprit : rencontrer l'harmonie avec Dieu dans la tranquillité de l'ordre retrouvé. Dieu a parlé aux prophètes en les entraînant dans le silence du désert. Les grandes œuvres naissent du silence (Saint Grégoire se convertit lors d'une retraite forcée suite à sa blessure au combat) et celui-ci apaise et guérit. On quitte ce qui passe pour entrer dans ce qui demeure, en abandonnant toutes préoccupations à Dieu.

Dieu, souvent comparé à une brise dans l'ancien testament, ne peut se percevoir dans l'agitation quotidienne : il faut se retirer pour accueillir ce souffle divin.

Le silence matériel créé pendant une retraite, nous permet de retrouver l'aspiration initiale, l'élan intime de notre âme de baptisé vers son Créateur, et de

nous unir à Lui en nous amenant doucement à la docilité et à la confiance.

Ainsi, nous réorientons nos vies vers l'essentiel.

En conclusion, la retraite familiale, c'est faire le point pour repenser à tout ce qui a été donné de Dieu au cours de l'année, pour en rendre grâce. C'est, dans la prière, demander à Dieu de nous donner des cœurs capables de Le reconnaître à l'œuvre dans nos journées, et d'aimer comme Il aime. C'est goûter l'oraison prolongée, la prière conjugale dans une atmosphère propice, le point en foyer plus fructueux parce que médité dans la prière.

Et les enfants ? Ils ont le même besoin. Admirablement pris en charge par des religieuses, ils font aussi leur retraite, adaptée à leur âge. Ainsi toute la famille progresse ensemble, et redécouvre en harmonie avec des forces nouvelles.

Cette année, les retraites familiales, c'est :

- En février 2005 à Bordeaux (contact M. et Mme Gros,

tél 05 56 81 70 58, marguerite.gros@wanadoo.fr)

- En février 2005 au Puy en Velay (contact M. et Mme Aldebert,

tél. 04 76 92 13 98, jdaldeb@club-internet.fr)

C'est aussi l'œuvre des retraites de la Fraternité Saint Pierre :

<http://fssp.retra-tes.free.fr/>

• Vie des régions

• Lyon

• le cardinal Barbarin invité des Foyers Responsables de Groupe

En tant qu'œuvre auxiliaire de la sanctification de la famille, Domvs Christiani n'est pas un mouvement d'Eglise car il n'est pas dirigé par l'autorité ecclésiale. Néanmoins, Domvs est une œuvre dans l'Eglise fondée sur un magistère de l'Eglise: celui des laïcs époux. C'est pourquoi, es foyers responsables de groupe lyonnais, soit 24 personnes au total, ont tout naturellement tenu à inviter leur nouveau Cardinal à un dîner-buffet. L'objectif de cette soirée était double, d'une part présenter Domvs Christiani et d'autre part, se connaître mutuellement à travers un jeu de questions-réponses sur toutes sortes de sujets.

La cordialité et la simplicité de notre Cardinal ont permis à tous d'être rapidement « à l'aise » et de pouvoir échanger avec convivialité. La présentation a été assez rapide dans la mesure où Monseigneur connaissait déjà Domvs à travers deux foyers amis. Nous avons tout de même évoqué l'organisation et le développement rapide de l'œuvre tant en France qu'à l'étranger. Sur le fond, nous avons insisté sur la finalité (la sanctification de nos familles) et l'importance de la règle de vie comme moyen du point d'effort mensuel pour notre progression spirituelle. Le Cardinal a particulièrement insisté sur l'importance de développer dans nos foyers la pratique de l'oraison. A la suite de cette introduction, chaque foyer responsable ce groupe s'est présenté en précisant le Saint Patron du groupe, le nombre de foyers et surtout ce que Domvs apporte à chacun. Après avoir échangé sur la situation de la France, tant humaine que spirituelle, Monseigneur nous a vivement incité à lire et relire les évangiles pour avancer sur le chemin de la conversion, la véritable nourriture de notre âme reste toujours les paroles de Notre Seigneur. Face à la décadence ambiante, l'important est notre sanctification par l'assimilation des Evangiles qui va d'ailleurs de pair avec l'oraison puisqu'elle alimente cette dernière. Les foyers ont fait part au Cardinal de leur préoccupation face à la difficulté de trouver des écoles pleinement catholiques qui constituent le complément nécessaire à l'éducation dispensée dans la famille d'où la nécessité de développer ces bonnes écoles pour nos enfants (allusion aux deux écoles de Lyon, Saint Dominique Savio et Bienheureux François de Fatima). Parmi les autres sujets abordés : l'unité importante entre les différentes communautés catholiques autour de notre pape et de nos évêques, la passion de Mel Gibson et même la Doctrine Sociale de l'Eglise face au capitalisme « anglo-saxon » !

Merci Eminence pour cette sympathique soirée et tous nos vœux pour vos responsabilités lyonnaises et romaines.

Stéphane et Agnès Labouche
Coordination régionale Bourgogne - Lyon

DOMVS informations



A propos du thème de l'année

La maison : sanctuaire de l'Amour

Le thème de cette année rejoint le but même de Domus Christiani, la maison du chrétien, école d'amour, au service de la sanctification des familles par les familles. Nous pouvons ainsi nous appuyer sur les trois piliers de la maison Domus - 1) l'approfondissement de la vie intérieure et la persévérance, 2) l'entraide mutuelle et la charité fraternelle, 3) le rayonnement missionnaire - pour développer un peu ce thème et voir en particulier comment la maison, lieu de stabilité, est le domaine privilégié de l'amour familial sous tous ses aspects (conjugal, parental, fraternel, amour formateur, amour éducateur) et dont la source et l'achèvement se trouvent dans l'amour de Dieu.

L'approfondissement de la vie intérieure - la persévérance.

La maison, bâtiment, lieu physique de la vie familiale, ne doit pas être limitée à certaines de ses fonctions de base ; elle n'est pas uniquement un dortoir ou une cantine ou encore un endroit où l'on vient déposer son linge sale après sa semaine de pension...

La maison a un corps et une âme, et sa fonction est essentielle dans la transmission de l'amour. Qui de nous ne connaît des maisons « sans âme » et n'en mesure les conséquences sur les membres qui la composent ?

La maison est d'abord synonyme de **stabilité**, et cette stabilité est nécessaire pour la construction du bonheur familial. Même si celui-ci reste un achèvement et une perfection, il se construit au quotidien grâce à la stabilité et à la fidélité ; ceci est vrai pour les relations humaines (fidélité du mariage, des amitiés ...) mais aussi pour les lieux (même le nomade possède sa roulotte avec son intérieur, ses repères stables etc.).

La maison va ainsi permettre à ses membres de s'enraciner dans un lieu commun stable, véritable cadre de persévérance et de développement de la vie intérieure, à condition d'y instaurer un climat favorable.

La liturgie domestique y contribue fortement. Il ne s'agit pas de transformer nos demeures en cathédrales ou en musée d'art sacré ! Il s'agit simplement d'ordonner la maison à l'amour de Dieu et à la sanctification des âmes. Quelques points de repère : notre maison a-t-elle été bénite ? (Pourquoi est-ce nécessaire ?) Quelle est la place des signes religieux dans les pièces ? Y a-t-il un oratoire ou un coin prière ? Le Sacré-Cœur a-t-il été intronisé dans la maison ? La prière rythme-t-elle la vie de la maison ? Benedicite, Angelus, chapellet en famille, prière familiale et prière conjugale ? Reprenons donc la règle de vie de Domus !

La maison est aussi le **lieu de la formation**, et de la formation chrétienne par excellence. C'est là que se prodigueront les bons conseils et que se trouveront les bons livres. C'est le lieu où chacun viendra se ressourcer et épurer ce qu'il a reçu de l'extérieur. C'est l'endroit où se puiseront

des forces nouvelles pour avancer dans la vie chrétienne, pour persévérer malgré le monde qui nous entoure, véritable conspiration contre toute forme de vie intérieure.

L'entraide mutuelle et la charité fraternelle

Dans sa fonction de lieu de rassemblement, la maison permet de construire l'unité familiale : présence d'objets familiaux contribuant à cultiver la mémoire commune, traditions familiales transmises à travers les générations...

La maison est aussi le lieu du « bien-vivre » chrétien où va pouvoir se développer l'amour sous tous ses aspects.

Quelques conditions préalables sont nécessaires :

- l'ordre intérieur et la propreté,
- la décoration harmonieuse qui contribue à l'éveil au Beau,
- l'implication de chacun dans l'édification de ce lieu familial : la répartition des tâches, le respect des horaires...
- le confort modeste et la simplicité.

Ces critères sont indépendants des considérations financières et des possibilités des uns et des autres. C'est un état d'esprit et une disposition du cœur. Il existe des palais froids et impersonnels et a contrario des logements pauvres mais dignes !

Dans ce contexte structuré et modeste, la charité pourra grandir notamment par **l'exercice des vertus**, de ces petites vertus au quotidien dont parle Mgr. Chevrot (cf. bibliographie pour le thème de l'année) ou encore St François de Sales : « Praticuons certaines petites vertus propres à notre petitesse (...) Ce sont les vertus qui s'exercent plus en descendant qu'en montant, et pourtant elles sont supportables à nos jambes : la patience, le support des prochains, le service, l'humilité, la douceur de courage, la tolérance de notre imperfection, et ainsi des petites vertus. »

La **charité pratique** s'exercera aussi à l'occasion de moments de rencontre privilégiés, les « **temps forts** » de la vie du foyer :

Les « **temps forts** » **conjugaux** permettront aux époux d'exprimer leur affection et leur tendresse à travers diverses occa-

sions que procure la vie dans la maison. C'est le lieu où l'amour conjugal s'exprimera de plusieurs manières, par différents langages (cf. « Les langages de l'amour » de Gary Chapman). La prière des époux viendra couronner ces moments en les ancrant dans l'Amour infini.

Les « **temps forts** » **familiaux** auront un rôle essentiel dans le resserrement des liens unissant tous les membres et l'accroissement de l'amour qui les unit :

- la prière en commun le matin et le soir, occasion des pardons échangés et de l'union de la famille en Dieu ;

- les repas où l'on dit du bien des absents et où chacun des présents peut s'exprimer librement en se rappelant cette règle « on a le droit de parler des fautes et des défauts du prochain que lorsque l'on en a le devoir » ;

- les jeux en famille à consommer sans modération (!) ;

- l'organisation des activités communes avec répartition des tâches (préparation des départs en vacances, pique-niques (Domus bien sûr...))

Dans la maison, l'entraide mutuelle et la charité fraternelle vont trouver leur pleine expression dans **l'éducation des enfants** : l'exercice de l'autorité (reçue de Dieu), la fonction éducatrice qui « fait grandir » en développant toutes les facettes de l'enfant et de sa personne : soin du corps, éveil au Beau et au Bien, éducation chrétienne, formation à l'art, aux sciences, à la musique etc.

Il s'agit également de **l'éducation à l'amour** avec tous les aspects que cela comporte : formation à la pureté, aux « mystères joyeux de la vie » (cf. l'ouvrage du même nom par Catherine et Bernard Scherrer), dans la cadre privilégié de la maison, lieu d'apprentissage et d'exercice de la pudeur, sanctuaire d'où sont bannis les mauvais jeux, les mauvaises amitiés, les mauvaises lectures etc.

Cette formation particulière relève avant tout des parents qui doivent y consacrer du temps et de l'énergie. Elle se fera notamment à travers des entretiens individuels avec les enfants, le plus souvent à la maison.

L'épanouissement de l'amour à la maison requiert donc que le père et la mère de famille jouent pleinement leur rôle et tiennent leur place (qui est différente) à la maison.

Le rayonnement missionnaire

L'éclosion de l'amour et son épanouissement dans le cœur de chaque membre de la maison conduit naturellement à son **rayonnement extérieur**. L'amour puisé en Dieu, donné et reçu à travers les relations familiales dans le sanctuaire qu'est la maison doit se communiquer à l'extérieur.



A propos du thème de l'année (suite)

L'amour du prochain déborde du cadre de la maison pour atteindre d'abord tous ceux qui gravitent autour.

Les parents et amis habituellement reçus trouveront toujours des cœurs attentifs, partageant les joies et les peines, ne dédaignant jamais de donner de leur temps. Plus largement encore tout visiteur trouvera un soutien, un réconfort, un conseil, voire tout simplement du pain. Mgr. Chevrot écrit à ce sujet : « C'est pourquoi nous aimons tant la maison où, autour de la table familiale, la réputation du prochain n'est jamais ternie. (...) Dites-moi où réside la sainteté, sinon dans ce chrétien qui se tient à disposition de tous, toujours prêt à rendre service ? On croirait qu'il n'a que cela à faire. On le dérange pas mal et certains en abusent, mais il ne le fait pas remarquer. Pour un peu il vous remercierait d'avoir eu recours à son obligeance. (...) Il se fait tout à tous. »

La maison doit donc être un lieu d'accueil, de bienveillance, où tout visiteur se sent bien reçu et aimé pour lui-même. Se faire tout à tous, n'est-ce pas un fruit que peut produire l'amour pratiqué dans la maison

dans chacun de ses membres ?

Nourris par cet amour vécu au quotidien à la maison, chacun se sentira porté à le vivre et à en témoigner dans le milieu extérieur dans lequel il évolue : les enfants à l'école ou au lycée, le père et la mère dans leur entourage professionnel ou leur environnement quotidien. Ce témoignage se fera d'abord par la manière d'être, puis par la manière d'agir et enfin par la manière de parler et notamment de la Foi. C'est là le cœur de la démarche missionnaire à laquelle nous devons tous participer et à laquelle nous invite particulièrement notre œuvre Domus Christiani.

En guise de conclusion laissons Mère Teresa nous parler de l'amour à la maison. « *Si le monde aujourd'hui connaît un tel désordre et une telle souffrance, cela me semble dû à une carence de l'amour au foyer et dans la vie familiale. Nous n'avons pas de temps pour nos propres enfants, nous n'avons pas le temps l'un pour l'autre : nous n'avons pas le temps de nous savourer mutuellement. Si nous pouvions seulement faire passer dans notre vie celle que*

Jésus, Marie et Joseph vivaient à Nazareth, si nous pouvions faire de nos maisons un autre Nazareth, je crois que dans le monde règneraient la paix et la joie. L'amour commence à la maison ; l'amour vit dans les foyers, et c'est pourquoi le monde aujourd'hui connaît tant de souffrance et si peu de bonheur. Jésus nous dira, si nous l'écoutons, ce qu'il a déjà dit : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Il nous a aimés à travers la souffrance et la mort pour nous sur la Croix ; si nous voulons nous aimer les uns les autres et faire entrer cet amour dans la vie, c'est au foyer que cela doit commencer. Nous devons faire de nos maisons des centres de compassion et ne jamais cesser de pardonner. »

Groupe Bienheureux Luigi et Maria
Beltrame Quattrocchi
Yvelines



Rassemblement des familles

13-16 août 2005 - Maison, sanctuaire de l'amour

Rappelez vous, Août 2003, pour les 25 ans de Domus Christiani, nous nous étions retrouvés aux pieds de Notre-Dame du Puy. En comptant parents, enfants, religieux, religieuses, prêtres, séminaristes et des jeunes bénévoles, nous n'étions pas moins de 800 âmes ! Suite au sondage que nous avons fait alors, la plupart des foyers désirait que l'on organise à nouveau ce type de rassemblement tous les 2-3 ans

Une magnifique occasion se présente à nous en 2005 : du 25 mars au 15 août est déclaré au sanctuaire Notre Dame du Puy un jubilé exceptionnel. Il est célébré les années où le Vendredi Saint coïncide avec le 25 mars, date de la fête de l'Annonciation. Le dernier date de 1932. Après 2005, la prochaine année jubilaire au Puy sera en 2016, puis...2157! Aussi pour accueillir cette grâce jubilaire, nous vous invitons à un rassemblement familial du 13 au 16 août 2005.

Il nous permettra de vivre pleinement notre Charte :

- par des temps spirituels forts : messes selon le rite traditionnel, processions dans les rues du Puy vers la Vierge Noire, adorations nocturnes, et autres dévotions prévues pour nous aider dans cette démarche jubilaire,
- en nous formant sur des sujets importants mais aussi pratiques lors de la conférence quotidienne et des différents forums avec la présence de personnalités religieuses et d'experts,
- en éveillant en nous l'amour du beau par des visites culturelles dans cette ville au passé si riche,
- en favorisant de véritables liens d'amitié chrétienne au cours des moments de détente et d'entraide (participation aux différents services demandés).

Les enfants ne seront pas en reste puisque des activités spécifiques et par tranches d'âge leur seront proposées pendant les temps de formation des parents, grâce à un encadrement adéquat.

Pour tout cela une équipe de bénévoles s'est déjà mis à la tâche pour assurer une logistique encore plus efficace, notamment avec différentes formules de logement (hébergement dans les collèges et possibilité de camping). Mais toute aide sera précieuse, que de bonnes volontés se fassent connaître en téléphonant au 06 64 96 42 44.

Prévoyez dès à présent cet événement dans vos agendas (du 13 au 16 août 2005) afin d'organiser vos vacances d'été en fonction. Et soyez missionnaires : parlez-en autour de vous auprès de vos proches, de familles amies ou isolées, qui pour diverses raisons ont pu décrocher. C'est l'occasion d'être des témoins de la Foi qui vous anime et vous fait vivre.

Et nous vous donnons dès à présent rendez-vous dans la prochaine lettre pour le programme détaillé de ces 3 jours.



Le 1er mai 2004, la région Ile de France est partie en pèlerinage à l'île Bouchard. Ce qui était à l'origine conçu comme une modeste sortie de groupe s'est transformé, sans changer de nature, en un pèlerinage marial de plusieurs centaines de participants. Voici l'histoire.

L'opportunité

Tout a commencé en juin 2003 au sein du groupe Marie, Reine de la Famille:

Lors de la discussion de fin d'année pour lancer quelques idées en vue de l'année suivante, une des dames du groupe, Valérie nous explique qu'elle connaît Jacqueline, l'une des voyantes de l'île Bouchard, dépositaire principale du message de la sainte Vierge. Jacqueline, âgée, rencontre plus rarement les pèlerins. Mais à la demande d'une amie, elle pourrait accepter de rencontrer un groupe de familles.

Hors depuis quelques années, on parle de plus en plus de l'île Bouchard, où la Vierge Marie est apparue à la fin de 1947 pour préserver la France au moment où une révolution communiste paraissait imminente. De plus, en réponse à une demande d'une des voyantes, la Sainte Vierge a répondu : « Je donnerai du bonheur dans les familles » », nous rappelle Marjorie, qui a eu récemment à se documenter sur cette apparition. Autrement dit, Notre Dame de Pont-Main au XXème siècle.

C'est donc un bon projet pour notre groupe Domvs Christiani. Tous les membres du groupe en conviennent. Ségolène et David, les responsables du groupe sont d'accord: nous irons l'année prochaine à l'île-Bouchard.

Première ébauche

Quelle formule : 1 ou 2 jour ?

L'île Bouchard est à 2 heures de route de Paris. Un peu « limite », mais quand même assez proche pour un pèlerinage d'une jour-

née, bien plus léger à organiser qu'une sortie de 2 jours.

La consultation des agendas pour l'année à venir montre que le 1er mai sera un samedi (pas d'école ni de travail, et pas un dimanche où les abbés et les lieux de culte sont moins disponibles). Selon une autre perspective, cela revient aussi à dire que la saint Joseph tombe le premier samedi du mois de Marie. C'est donc le bon jour, retenu en première approche.

L'abbé conseiller spirituel du groupe, également motivé par cette perspective, est prêt à nous accompagner. Voilà la question de la messe réglée. Restera à trouver un lieu de culte.

Quelle logistique faudra-t-il ? Chacun prend sa voiture et emporte son pique-nique. Il faudra éventuellement une salle au cas où il pleuvrait.

Au travail

La rentrée 2003/2004 venue, il est temps de concrétiser.

Les premiers contacts sont encourageants. Jacqueline est prête à nous rencontrer. Le curé est d'accord pour nous accueillir dans son église, lieu des apparitions et pour nous permettre d'y célébrer la messe traditionnelle.

Avec un certain opportunisme, le coordinateur de région, appartenant au même groupe, fait valoir qu'un aussi bon projet pourrait être ouvert à d'autres familles Domvs, pourquoi pas le secteur auquel notre groupe appartient.

En pratique, tous les secteurs de la région Ile de France pour lesquels la date ne crée pas difficultés (pèlerinages paroissiaux du 1er mai) seront invités. La date

ayant été annoncée avec plusieurs mois d'avance, beaucoup pourront venir.

L'organisation reste la même, avec simplement un changement d'échelle.

On pourrait penser affréter un car. Mais ce serait un facteur de complication (il faut être à telle heure au départ, décharger et recharger sa voiture au départ et à l'arrivée, le temps total de trajet est plus long, il est difficile d'évaluer à l'avance le nombre de places nécessaires). Le moyen le plus souple reste la voiture. Le nombre de voitures attendu nécessite d'identifier un parking. Il faut identifier aussi un trajet de pèlerinage adapté aux petites jambes et aux poussettes.

Sur place

Ségolène et Valérie décident d'une reconnaissance, un week-end de décembre.

Tout se présente bien. Le curé confirme son accord et précise un horaire.

Nous pourrions rencontrer Jacqueline dans la salle paroissiale. Un parc pour le pique-nique et un lieu de repli proche sont trouvés.

Un trajet de pèlerinage idéal se présente : à partir d'une petite église, qui nous sera ouverte pour le lancement, puis à travers champs vers l'île Bouchard pour environ une heure et demi de marche.

Il est désormais possible, en mars, d'établir le programme : un début pas trop tôt pour permettre à tous d'arriver sans s'être levé aux aurores. La messe après la marche, puis le pique-nique. Chapelet, rencontres avec Jacqueline puis Consécration. Fin et retour pas trop tard.

Une feuille d'information et d'inscription est imprimée et diffusée largement auprès des groupes et des paroisses. L'inscription demandée doit permettre de cer-

la vie des régions (suite)

L'île de France à l'île Bouchard

ner les effectifs pour maîtriser l'évènement.

Dernier détails

Enfin un dernier point à régler, par une idée lumineuse. Le petit pèlerinage doit être animé par des « chefs de chapitre » : Ce seront les membres du groupe qui animeront chacun un petit groupe de pèlerins. Ainsi chaque foyer membre du groupe aura participé à l'organisation. Exemple en termes d'esprit Domvs, et facile à mettre au point. La dernière semaine est consacrée à prier intensément pour que tout se passe bien, qu'il fasse beau, et que nos familles profitent pleinement de cet évènement.

Quelques difficultés non pas techniques mais humaines surgiront.

Au dernier moment, il n'est plus possible de célébrer la messe traditionnelle dans l'église paroissiale, celle des apparitions, mais une autre nous est prêtée. De même, un autre groupe nous est adjoint lors de la rencontre avec Jacqueline dans la grande salle paroissiale et aussi lors de la Consécration à Marie.

Mais ce ne sont finalement que de petits coups de griffe qui n'auront pas d'autre incidence sur le bon déroulement du pèlerinage que celle de contrarier les organisateurs.

Le grand jour.

Enfin c'est le grand jour. Le temps alternativement ensoleillé et un peu couvert est très propice à la marche.

Nous cheminons dans la ferveur à travers une campagne riante en plein renouveau printanier.

L'Eglise est juste de la bonne taille, complètement pleine, mais tout le monde est dedans.

Jacqueline consacre un moment spécialement aux enfants, où non seulement elle leur raconte en termes simples les apparitions, mais met à profit son expérience d'institutrice pour leur faire une petite leçon de catéchisme marial. Un petit joyau.

Puis tous les adultes l'entendent raconter de façon plus détaillée les apparitions, et la journée se termine sur les lieux et au pied de la statue des apparitions, où nous renouvelons de tout notre cœur notre consécration au Cœur de Jésus par le Cœur Immaculé de Marie.

La fin de cette histoire est le secret des âmes.

Merci encore à Ségolène et Valérie pour ce magnifique pèlerinage.

• Livre : « Prodiges eucharistiques »

Cet excellent ouvrage (256 pages, 15x21) de l'Abbé Ladame recense 59 prodiges eucharistiques qui se sont produits du VII^e siècle à nos jours, principalement en France, Italie et Espagne et dont la plupart ont été reconnus par l'Eglise.

La lecture en famille de ce livre est passionnante pour tous les âges, et de nature à éveiller des vocations sacerdotales ou religieuses.

Commander à :

Familles et Eucharistie,
155 E Chemin de la Palma,
69210 L'Arbresle.

Prix franco spécial Domvs :

1 exemplaire : 22 euros

2 exemplaires et plus : 18 euros pièce

5 exemplaires et plus : 15 euros pièce

Chèque à l'ordre de E.G.C.

• Aidons nos chanoines

Les chanoines réguliers de la Mère de Dieu s'installent à Lagrasse dans l'Aude. C'est un évènement important : une antique Abbaye retrouve sa vocation religieuse. Mais les travaux de restauration sont immenses... et l'hiver approche. Aidons les selon nos moyens en répondant favorablement à leur appel à l'aide joint à ce numéro.

Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu

Abbaye canoniale Sainte Marie

6 rive Gauche

11220 Lagrasse

www.chanoines-lagrasse.com



la lettre de
DOMVS CHRISTIANI
- N° 37 - Novembre 2004

12 ter route de Marly
78430 Louveciennes
Tél./répondeur : 06 64 96 42 44
secrétariat :
secretariat@domus-christiani.org
trésorier :
tresorier@domus-christiani.org
webmaster :
webmaster@domus-christiani.org
Site : www.domus-christiani.org

DOMVS informations



Fiche formation

La pudeur

Définition :

tendance spontanée à cacher à la curiosité ce qui appartient à l'intimité de la personne, pour la défendre de toute intrusion inopportune. C'est par la pudeur que je garde le contrôle sur ce que j'ai de plus personnel, c'est-à-dire sur moi-même. C'est pourquoi révéler son intimité, c'est comme se perdre soi-même. L'intimité n'est pas une pathologie mais instinctive et fruit de l'éducation ; La pudeur : « ...préserve l'intimité de la personne. Elle désigne le refus de dévoiler ce qui doit rester caché (...). (Elle) est modestie [du latin *modus*, mesure, limite]. Elle inspire le choix du vêtement. Elle maintient le silence ou la réserve, là où transparait le risque d'une curiosité malsaine » (Catéchisme de l'Eglise catholique, § 2521-2522, 1992) ; la pudeur est innée, mais elle est aussi un sentiment fragile, qui, même s'il ne disparaît jamais entièrement, peut s'affaiblir sous l'influence d'un milieu corrompu. En revanche, elle se développe spontanément dans un milieu familial et social normal, grâce à une éducation qui s'inspire des valeurs morales et religieuses

Pourquoi la Pudeur :

Le corps humain est composé d'unités anatomiques dotées de forces expressives ou tout de moins de significations. Le visage est l'unité anatomique expressive par excellence/ il révèle l'âme, son état, son attitude. C'est ce qu'il y a de plus transparent et c'est pourquoi le visage ne pose pas de problème de sensualité. Le pied en

revanche n'exprime rien ; il signifie seulement, c'est une zone opaque. Découvrir la nudité du corps peut s'expliquer pour des raisons médicales, artistiques ...mais l'Eglise précise l'existence de véritables règles de la pudeur chrétienne. Avec le premier péché naît la concupiscence. Le corps perd sa transparence et le vêtement devient le complément nécessaire du corps. Il est indispensable d'éduquer son regard et son œil « si ton œil est pur, tout ton corps sera rempli de lumière. »

Ce qui blesse la pudeur :

tout ce qui transgresse les 6ème et 9ème commandements, qui nous interdisent l'impureté (« La pureté observeras en tes actes, soigneusement », « En pensées, désirs, veilleras à rester pur entièrement »). En particulier, « le 6ème commandement a une très grande étendue, car, non seulement il défend les péchés mortels (adultère, concubinage), mais également toutes les fautes qui pourraient y conduire. Quelles sont ces fautes ? Les pensées, les curiosités, les regards, les gestes, les tenues, pouvant porter à l'impureté. (...) Mauvais livres, mauvais romans, mauvais journaux, mauvaises revues, mauvaises modes, mauvais spectacles.

Les fruits de la Pudeur :

« La pudeur est l'honneur des corps, l'ornement des mœurs, la sainteté des sexes, le lien de la continence, la source de la chasteté, la paix des ménages, le principe de la concorde. La pudeur ne cherche à plaire qu'à

elle-même. Toujours modeste, elle est la mère de l'innocence. Elle ne cherche pas les ornements; c'est en elle qu'elle les trouve. Elle nous rend agréables à Dieu et nous unit intimement au Christ. Elle apaise les combats de la chair et nous donne la paix véritable. Bienheureuse elle-même, elle communique sa félicité à ceux en qui elle réside : ses ennemis la contemplant avec respect, et ils l'admirent d'autant plus qu'ils ne peuvent la vaincre. » St Cyprien

Références /Citations :

La Pudeur Antoine O.Delclos collection du Laurier
Père Marcel Gillet s.j., Action Familiale et Scolaire n° 83
<http://membres.lycos.fr/abbayestbenoit/cyprien/pudeur.htm>
St Cyprien Eloge de la Pudeur

La pudeur est aussi « une protection que la nature a donnée à l'homme pour l'aider à maîtriser la violence de ses passions » (P. Gillet, *ibid.*).

« C'est une grâce au-dessus de toute grâce qu'une femme pudique, et aucun trésor ne vaut une femme chaste » (Eccles. 26, 15).

« Satan travaille à faire entrer l'impureté partout, sachant que c'est le plus sûr moyen de perdre les chrétiens, corps et âme, pour l'éternité » (Père Emmanuel, *ibid.*)

Londres

Fiche formation

La vertu de pudeur : chemin de pureté

Dieu aime les âmes pures : « Bienheureux les cœurs purs, dit Jésus-Christ, parce qu'ils verront Dieu. » (Mt., V, 8). « Qu'elle est belle la génération des âmes pures, dit le Saint-Esprit, sa mémoire ne périra jamais ; elle fait l'admiration de Dieu et des hommes. » (Sag., IV)

La pureté ressemble au lys, sur lequel le moindre grain de poussière fait une tache ou à un miroir, qui perd son éclat au moindre souffle de notre haleine. La pureté se flétrit au moindre souffle des passions impures, avec cette différence toutefois que, dans le miroir, la tache n'est que passagère, tandis que les souillures de l'âme, si l'on n'y apporte un prompt et énergique remède, forment une rouille qui devient presque indestructible.

La pudeur est le respect de soi-même et des autres, par l'exercice de la retenue et de la modestie chrétienne. Elle est une vigilance de chaque instant, particulièrement :

- Dans nos regards, afin qu'ils ne s'arrêtent jamais sur quelque objet laid, indécent, déplacé, ou même inutile.

- Dans nos habillements : il y a des parures ou des modes indécentes. La pudeur chrétienne évite non seulement ce qui est mal en soi, mais aussi ce qui peut être pour autrui l'occasion du mal.

- Dans nos comportements : ils doivent être sobres et mortifiés, spécialement en évitant tout excès dans le boire et le manger.

- Dans nos paroles, toujours mesurées, et évitant l'inutiles ou le déplacé (et je ne parle même pas des si fréquentes médisances...)

La pudeur nécessite une certaine mortification en toutes choses, et ainsi écarte une foule de tentations : la volonté acquiert une énergie qui fait repousser avec moins de peine les tentations, et donne à l'âme cette pureté de cœur qui réjouit Dieu et ses saints. Et cette pureté de cœur est alors bien loin de la pudibonderie ou de simulacres de scandales, caricatures de la pudeur aussi bien que le pharisaïsme l'est de la charité et de la vérité.

Alors, comment faire ? Davantage qu'une longue théorie, mieux vaut se donner quelques moyens concrets :

- La fuite des occasions dangereuses : Jésus dit dans l'Évangile : « Veillez et priez, afin de ne pas succomber à la tentation. » (Mt. XXVI, 41)

Veiller signifie éviter l'occasion du péché, car « celui qui aime le danger y périra ». La fuite des occasions est tellement essentielle pour persévérer dans le bien, qu'on peut la considérer comme le résumé de tous les autres moyens.

- La vigilance sur les sens : sur les yeux (regards indiscrets, télévision, internet), sur les oreilles (écoute de discours trop « libres »), sur la langue (plaisanteries à double sens, chansons légères), sur le goût (excès dans le boire et le manger), sur le toucher

(familiarités, danses), sur l'imagination (pensées, lectures), sur le cœur (amours déplacés).

- Le jeûne et la prière : certains démons ne se chassent que par le jeûne et la prière... La pureté est un don de Dieu, qui ne le refuse jamais à ceux qui le lui demandent. Il faut donc prier chaque jour, mais surtout au moment de la tentation.

- La fréquentation des sacrements : en particulier la pénitence, qui en inspirant de la honte par l'aveu des péchés empêche souvent de les commettre, mais qui donne également des grâces et des conseils qui aident puissamment à se corriger, et l'eucharistie, qui nourrit notre combat, et par la présence divine en nous éloigne le mal.

- Le rappel fréquent de la présence de Dieu et de son ange gardien : Dieu voit tout, et notre ange est sans cesse à nos côtés... réellement !

- La dévotion à la Sainte Vierge : reine des vierges, modèle de pureté et de modestie, elle est le secours assuré de tous ceux qui se confient à sa protection. Saint Philippe de Néri disait que « Ce que Marie garde est toujours bien gardé ».

Abbé J. Olivier, FSSP